



La Fondation
de l'Hôpital
d'Ottawa

The Ottawa
Hospital
Foundation

Soutien santé

HIVER/PRINTEMPS 2015



La recherche d'aujourd'hui, les soins de santé de demain

La recherche permet à des milliers de patients de recevoir des soins de calibre mondial à L'Hôpital d'Ottawa. Elle change des vies, et c'est grâce à vous.

Grâce à votre soutien fidèle et généreux, des chercheurs, des scientifiques et des médecins de l'Hôpital découvrent et améliorent les façons de traiter les caillots sanguins, le cancer, la maladie d'Alzheimer, la maladie de Parkinson, les maladies cardiaques et les lésions de la moelle épinière et du cerveau. Ils travaillent à en trouver les causes et des traitements. Et leurs travaux ont un impact, aussi bien ici, à Ottawa, qu'ailleurs dans le monde.

Vous avez peut-être appris que nous avons lancé en octobre une nouvelle campagne de financement de 50 millions \$ pour la recherche : La recherche au cœur de nos vies. Ce titre témoigne de la passion de nos chercheurs et cliniciens pour leur travail et de leur compassion.

Dans le présent numéro de Soutien Santé, vous découvrirez comment la générosité de la collectivité permet à la recherche de façonner les soins aux patients. Nous vous présenterons des chercheurs qui font une différence dans la vie des patients, ainsi que des patients dont la vie a été profondément touchée par des recherches menées à l'Hôpital.

Nous pensons que vous aimerez savoir comment la recherche transformera les soins de santé en 2015 et dans les années à venir. Et nous vous remercions de faire partie de ce changement.

Tim Kluge
Président directeur général
La Fondation de l'Hôpital d'Ottawa



Un sapin de Noël égaie le séjour des patients

Les donateurs généreux de la Fondation de l'Hôpital d'Ottawa ont écrit des messages d'espoir sur des ornements en papier qu'ils ont envoyés avec leurs dons des Fêtes. Ces ornements, porteurs de mots d'encouragement ont été suspendus aux branches d'un sapin au Campus Civic afin de réchauffer les cœurs et d'égayer la vie des patients qui doivent passer les Fêtes à l'Hôpital.



Un diagnostic suscite un don généreux au Centre de santé du sein

Penny Thompson se préparait pour une fête d'Halloween, en octobre 2012, lorsqu'elle a remarqué une bosse dans son sein.

Aiguillée vers le Centre de santé du sein de L'Hôpital d'Ottawa immédiatement après avoir eu un cliché mammaire anormal, elle a senti que l'on s'occu-pait d'elle dès qu'elle en a franchi la porte.

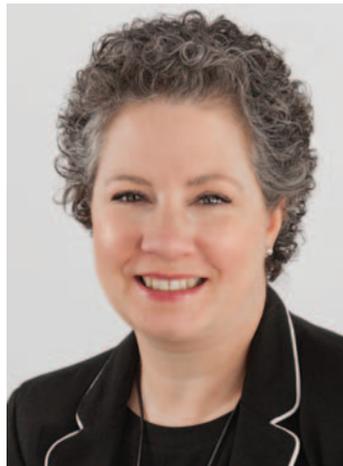
« Tout le monde dégageait une énergie positive, affirme-t-elle. Même lorsque le D^r Bruce Gay nous a annoncé la terrible nouvelle, son attitude disait "Nous nous occupons de vous". »

Elle a reçu un diagnostic de cancer du sein. Elle avait 47 ans. Six semaines après l'opération, en janvier 2013, elle a découvert une nouvelle bosse. Avant son opération trois semaines plus tard, quatre tumeurs étaient apparues. Un test génétique subséquent a révélé que Penny était porteuse du gène BRCA2, qui l'empêche d'éliminer les tumeurs. En septembre, elle a subi une double mastectomie, suivie d'une hystérectomie par laparoscopie en mars 2014, afin d'éliminer la possibilité de propagation du cancer. Le 15 avril 2014, après une scintillographie complète, elle a appris qu'elle n'avait plus le cancer.

Tout au long de cette épreuve, Penny a été soutenue par un groupe merveilleux qui a organisé plusieurs campagnes de financement, dont « Pennies for Penny » (« Des sous pour Penny ») qui a permis de recueillir 2 000 \$. ZaZaZa Pizza a lancé « Pizzas for Penny » (« Des pizzas pour Penny »), faisant un don de deux dollars pour chaque pizza vendue en juin 2013. Enfin, « Penny Palooza », un festival de musique pour la famille dans Manor Park, a permis de recueillir 10 500 \$.

« Tout cet argent a été remis au Centre de santé du sein », affirme Penny.

Le Centre cherche à recueillir 14 millions \$ à des fins d'expansion et d'achat d'appareils diagnostiques de pointe, comme des appareils d'IRM spécialisés dans l'imagerie du sein.



Témoignages de reconnaissance

Nos médecins reconnaissent la générosité des donateurs et n'ont que de bons commentaires à leur sujet.

« Pour nous, toute personne qui fait un don pour la recherche sur le cancer des ovaires est un héros qui nous permet de concrétiser nos idées pour aider les patients. »

— Barbara Vanderhyden, scientifique principale de l'Institut de recherche de l'Hôpital d'Ottawa, spécialisée dans la recherche sur le cancer des ovaires.

« Dans la vie, nous avons le choix entre observer ou partager. Il est préférable de partager, puisque c'est grâce à la générosité des membres de la collectivité que nous pouvons améliorer les soins de santé. »

— D^r Marc Clemons, oncologue, Programme de thérapie anticancéreuse

Optimisez votre appui en faisant des dons mensuels

De quoi s'agit-il?

Notre programme de dons mensuels, « Partenaires en soins », est un moyen facile d'échelonner vos dons sur toute l'année en faisant des dons mensuels pratiques. En y adhérant, vous aiderez constamment L'Hôpital d'Ottawa à prodiguer des soins de qualité aux patients et à effectuer des recherches novatrices.

Pourquoi faire des dons mensuels?

Sage investissement : Vous appuierez un bien communautaire précieux et indispensable qui sera ainsi à votre disposition lorsque vous et vos proches en aurez le plus besoin.

Situation avantageuse pour tous : Vous recevrez moins de courrier et nous réduisons nos frais liés à la collecte de fonds; en diminuant nos frais, nous mettons davantage à profit vos dons.

Respect du budget : Ce programme abordable permet de prévoir facilement vos dons dans votre budget.

Économie de temps : Vous n'aurez pas à faire de chèques ou à chercher un timbre chaque fois que vous ferez un don.

Revenu fiable : Votre don régulier permet à l'Hôpital de prévoir les améliorations de manière plus efficace et plus efficiente.



Andrea Peponoulas

Pour en savoir plus sur notre programme Partenaires en soins, veuillez communiquer avec Andrea Peponoulas, agente de développement, par téléphone au 613-798-5555, poste 14677, ou par courriel à apeponoulas@hopitalottawa.on.ca.

La recherche au cœur de nos vies transforme les soins de santé

Innovation médicale

Notre nouvelle campagne, La recherche au cœur de nos vies, met l'accent sur trois domaines de recherche clés : le cancer, la médecine régénératrice et l'amélioration des soins aux patients. Nous avons décidé de vous présenter quelques-unes des recherches novatrices menées à L'Hôpital d'Ottawa du point de vue d'un scientifique, d'un patient et d'un médecin.

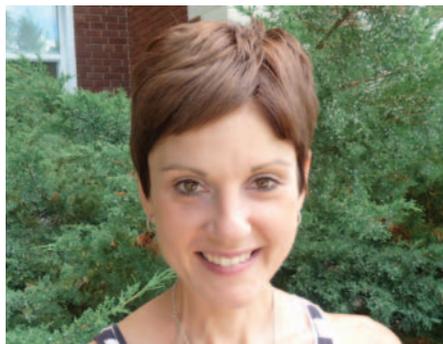


Barbara Vanderhyden, Ph. D., scientifique principale

Barbara Vanderhyden se consacre aux recherches améliorant la vie des femmes. Elle travaille sur l'un des types de cancer les plus compliqués : le cancer des ovaires.

Voici les tristes statistiques sur ce type de cancer : chaque année, 2 700 femmes reçoivent un diagnostic de cancer des ovaires, et 1 750 en mourront. La recherche est l'unique façon d'accroître le taux de survie des femmes touchées. M^{me} Vanderhyden met l'accent sur la réduction de l'incidence du cancer des ovaires et sur la découverte de meilleurs traitements qui prolongeront la vie des femmes et en amélioreront la qualité. Son équipe collabore avec d'autres chercheurs dans le domaine, comme John Bell, qui crée des virus contre le cancer qui détruisent les cellules cancéreuses en laissant le tissu normal intact.

« Si nous trouvons des virus particulièrement efficaces contre le cancer des ovaires, nous pouvons passer aux essais cliniques et aux essais sur des patientes », dit M^{me} Vanderhyden. Elle est convaincue que son équipe pourra tester l'efficacité de ces virus d'ici deux à trois ans. Le potentiel de cette recherche et l'espoir qu'elle apportera aux femmes, à Ottawa comme dans le reste du pays, sont vraiment incroyables.



Tina Ceroni, patiente

Alors qu'elle s'entraînait pour un triathlon Ironman, Tina Ceroni a commencé à avoir des crampes et des spasmes musculaires violents dans les jambes. Ses symptômes, attribués au début à son entraînement rigoureux, ont ensuite empiré : ses muscles se contractaient dans tout son corps, y compris son système respiratoire, ce qui l'empêchait de respirer. En un an, elle a été hospitalisée 47 fois.

Le diagnostic? Le syndrome de l'homme raide, maladie auto-immune rare qui touche une personne sur un million et pour laquelle il n'existe ni traitement ni médicament efficace.

Candidate idéale pour la greffe autologue expérimentale de cellules souches du Dr Harry Atkins, elle a subi une chimiothérapie intensive et, en mai 2011, après, l'équipe du Programme de greffe de sang et de moelle osseuse a « redémarré » son système immunitaire grâce à une greffe de cellules souches purifiées.

Plus de trois ans après, Tina n'a plus de symptômes et est en rémission.

Elle est l'une des trois personnes qui a reçu une greffe réussie de cellules souches à L'Hôpital d'Ottawa contre le syndrome de l'homme raide. Ce traitement novateur n'aurait pas été possible sans des recherches approfondies et les essais cliniques menés chez des patients atteints d'autres maladies auto-immunes.



Dr Marc Rodger, chef de l'Hématologie

Le Dr Marc Rodger s'intéresse aux caillots sanguins, souvent mortels, et aux moyens de prévenir les dommages qu'ils peuvent causer.

Il a mis au point des outils diagnostiques pour détecter les caillots sanguins et cherche à comment les dissoudre et prévenir leur formation. Sa règle décisionnelle, une méthode permettant de prédire quand un patient peut arrêter en toute sécurité un traitement contre les caillots sanguins, est en cours de validation dans une étude multinationale.

Le Dr Marc Rodger a dirigé un essai clinique randomisé de 12 ans auquel ont participé 292 femmes enceintes dans 36 centres dans cinq pays. Selon les résultats de cette étude, l'anticoagulant le plus souvent prescrit aux femmes enceintes à risque élevé n'avait aucun avantage pour la mère ou l'enfant. En fait, l'étude a même démontré que le médicament pouvait causer des préjudices mineurs, augmentant le risque d'hémorragie et le taux d'accouchements provoqués et réduisant l'accès à l'anesthésie durant l'accouchement.

Les constatations du Dr Rodger bénéficieront à de nombreuses femmes dans de nombreux pays en leur évitant des centaines d'injections douloureuses et inutiles.



La recherche est au cœur de nos vies! Nous vous invitons à visionner notre nouvelle vidéo sur La recherche au cœur de nos vies au www.rechercheaucoeurdenosvies.ca.

Soutien santé

www.fondationho.ca

Une patiente inspirée à soutenir la recherche

Chaque hiver, Margaret Craig, une donatrice, imite les oiseaux qui migrent vers l'Arizona. En décembre, elle a commencé à éprouver de la difficulté à respirer. Juste avant Noël, son état a empiré. Craignant d'être victime d'une crise cardiaque, elle s'est rendue dans une clinique sans rendez-vous de Tucson, qui l'a envoyée à l'Urgence. Elle a reçu un diagnostic la journée même, non de trouble cardiaque, mais de cancer des ovaires.

Cette éducatrice d'adultes et traductrice à la retraite ne se sentait pas bien depuis quelques mois, sans pouvoir expliquer ce qui n'allait pas. Malgré ses efforts, elle ne parvenait pas à perdre les quelques livres qu'elle avait pris et avait remarqué un léger gonflement et durcissement de son abdomen.

La nouvelle a ébranlé Margaret. « C'était en partie parce que je devais retourner à Ottawa et que c'était Noël, raconte-t-elle. Mais j'y suis arrivée. J'ai pris l'avion dans une tempête de neige, la journée la plus achalandée de l'année, le 22 décembre. »

Elle s'est aussitôt rendue à l'Urgence du Campus Civic de L'Hôpital d'Ottawa, où elle a passé la nuit, puis a été transférée au Campus Général, où se trouvent les spécialistes en oncologie gynécologique. Les médecins ont confirmé le diagnostic reçu à Tucson et ont immédiatement instauré le traitement. Ses trois premières séries de chimiothérapie ont eu lieu en janvier. Elle a subi une chirurgie, suivie de trois autres séries de chimiothérapie, qui se sont terminées à la mi-juin.

« Les spécialistes m'ont répété qu'il était rare de détecter tôt un cancer des ovaires. Cependant le mien l'a été assez rapidement pour qu'on puisse enlever tout ce qui faisait plus d'un centimètre au moyen d'une chirurgie », ajoute Margaret.

Margaret sait qu'il n'y a souvent aucun symptôme manifeste avant que la maladie ne soit à un stade avancé. En fait, 50 % des patientes atteintes du cancer des ovaires décèdent dans les 12 à 18 mois. Cependant, son pronostic est promet-



teur, et elle fait mentir les statistiques. Son message le plus important est de « s'accrocher aux points positifs ». L'amélioration du taux de survie dépend de la recherche, et Barbara Vanderhyden obtient des résultats extrêmement positifs à ces travaux novateurs dans ce domaine de recherche.

Margaret a été si reconnaissante des soins empreints de compassion qu'elle a reçus qu'elle a décidé de soutenir la recherche sur le cancer des ovaires à L'Hôpital d'Ottawa. Elle a fait un don généreux, et a ajouté l'Hôpital à son testament afin d'appuyer les recherches de M^{me} Vanderhyden. Nous sommes reconnaissants envers les donateurs qui, comme Margaret, pensent à l'avenir.

Legs testamentaires

Laisser un don patrimonial à votre collectivité est un geste philanthropique puissant. Toutefois, la planification successorale, c'est plus que de prévoir un legs dans votre testament. Nommer un organisme de bienfaisance comme bénéficiaire de votre police d'assurance-vie, de votre REER ou de votre FERR de bienfaisance est aussi une façon d'avoir une incidence durable sur la santé de votre collectivité. Vos conseillers financiers et juridiques sont les mieux placés pour vous aider à planifier vos dons en fonction de vos objectifs et de votre situation personnelle. Nous sommes toujours reconnaissants envers les personnes prévoyantes qui incluent La Fondation de l'Hôpital d'Ottawa dans leur plan de succession.

Pour en savoir plus sur la façon de faire un don testamentaire à la Fondation, veuillez communiquer avec Heather McLean, vice-présidente, Programme de fonds annuels, 613-798-5555, poste 13034 ou hmclean@toh.on.ca.



Nous appuyons L'Hôpital d'Ottawa



La Fondation de l'Hôpital d'Ottawa | The Ottawa Hospital Foundation

La Fondation de l'Hôpital d'Ottawa

737, avenue Parkdale, 1^{er} étage, Ottawa, ON K1Y 1J8
Téléphone : 613-761-4295 Télécopieur : 613-761-5014
Courriel : fondation@hopitalottawa.on.ca
www.fondationho.ca

Vous pouvez aussi faire un don en ligne et recevoir votre reçu officiel instantanément à l'adresse fondationho.ca.